

Intervention



L'histoire du néoisme Une histoire d'amour

Monty Cantsin and Robert Charbonneau

Number 19, June 1983

L'art en périphérie, périphérie de l'art

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/57363ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Intervention

ISSN

0705-1972 (print)

1923-256X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Cantsin, M. & Charbonneau, R. (1983). L'histoire du néoisme : une histoire d'amour. *Intervention*, (19), 34–35.

Tous droits réservés © Les Éditions Intervention, 1983

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

L'HISTOIRE DU NÉOISME UNE HISTOIRE D'AMOUR



Le mouvement néoïste était lancé le 22 mai 79, à Montréal. Assis au coin des rues Sherbrooke et McGill je distribuais des tracts aux passants tout en offrant mon «siège-néoïste» à quiconque voulait être dans ma «position».

Le tract affirmait: «Néoïsme: un moyen pour s'évader de la prison de l'art; construire des situations ouvertes permettant à quiconque de contribuer, agir, réagir, détruire ou créer».

«Nous testons et nous exerçons notre/votre condition psychique et mentale et/ou vous offrons une thérapie pour les deux. Tout comme les forces armées des grandes puissances, les ministères de la finance et de la nature, les commerçants, les partis et les terroristes nous vous tenons sur un pied d'alerte, prêt à changer le monde. Nous sommes en faveur d'un changement perpétuel et nous vous aimons.»

À peu près, à partir de ce moment-là, le mouvement est passé par des centaines de remaniements et, comme nous (les néoïstes) n'émettons jamais d'opinions, l'histoire du néoïsme peut être brûlée n'importe quand. Au cours des trois dernières années nous avons fait toute une série d'actions subversives. Nos thèmes, tels que «Video after death» (vidéo après la mort), «hunger is the mother of beauty» (la faim est la mère de la beauté) et «convulsion, subversion, défec-

tion», ont provoqué scandales et appuis. La majorité des montréalais ne sont à peu près pas au courant de ces choses parce que nous ne recherchons ni la publicité, ni la reconnaissance. Nos activités n'ont jamais été supervisées ni soumises à l'appareil des galeries d'art. Notre lieu d'action peut se situer n'importe où. L'art dans le cul. Nous sommes corrects. Et nous détestons les grands propos de nos petits frères artistes. Le grand Frère (Big Brother) est correct, au moins il est sincère.

Il y a plusieurs histoires. En voici une: au début de 80, j'ai recouvert mon livre de banque avec de la peinture dorée en aérosol et j'ai écrit mes chansons dans ce livre. J'ai écrit des chansons à propos de mes dépenses et de mes factures. Je suis allé à l'hôpital et j'ai dit: «Je veux avoir des cordes vocales en or». Le docteur m'a demandé pourquoi? Je lui ai répondu: «Parce que je suis un compositeur-interprète, parce que je chante à propos de mes dépenses et de mes factures et parce que j'ai besoin d'une voix inhumaine». «D'accord, dit-il, on peut faire l'opération si vous avec le cancer des cordes vocales, mais nous la faisons avec du platine». «Du platine ou de l'or, peu importe, lui dis-je, mais comment puis-je faire pour avoir le cancer de la gorge?». Alors j'ai acheté un long pinceau d'excellente qualité et une fois à la maison j'ai mélangé 40 g de

tabac à cigarette «Drum» avec de l'eau et j'ai commencé à me peindre la gorge avec du jus de tabac. La solution était si irritante que j'ai vomi toute la nuit.

Et Lion Lazer, Kiki Bonbon, Reinhart U. Sevol, Napoléon Moffat ou encore Zbigniew Brotgehrn pourraient vous en raconter bien d'autres. Ou alors demander aux «galéroïdes», ils savent tellement «d'anecdotes néoïstes» intéressantes. Mais on s'en fout, nous, on fait notre travail.

Un réseau néoïste (Le WEB), basé sur la philosophie pratique de la «stratégie de la toile d'araignée», a commencé à s'organiser en 1980.

Au début de novembre 80, je recevais un téléphone de Baltimore; une voix rauque m'informait que c'était Richard X des Krononauts et qu'ils aimeraient être en communication étroite avec les Néoïstes. Les choses allèrent rapidement et le 9 décembre on annonçait la formation du centre néoïste de Baltimore à Pratt Central. Quelque temps après cet événement Mr Greenway, un citoyen de Baltimore, un adepte de l'art, un père Noël de l'ère nucléaire, faisait don au mouvement néoïste d'une maison de vingt-trois pièces dans une chic banlieue de Baltimore. Dans une carte accompagnant le cadeau il disait: «Cette maison est vieille de 160 ans mais elle pourrait être le plus récent cen-

tre Néoïste entre vos mains. Profitez-en, invitez vos amis et fabriquez un univers de création ensemble.»

Le WEB (réseau néoïste) est le résultat de la conspiration néoïste. Son but est de rechercher et de regrouper des collaborateurs locaux, nationaux et internationaux, et de travailler à la «cause commune». La cause commune c'est la chose **toujours différente** qui tient les néoïstes occupés.

Avec le centre de recherche néoïste (Montréal), les membres indépendants du WEB sont:

Krononautic Society (Baltimore, USA), Zealot Productions (Toronto, Ontario), Euro-neoist Communication Project (Novi-Sad, Yougoslavie), Kryptic Press (Wurzburg, Allemagne de l'Ouest), Néo Agency (Londres, Angleterre), Lomholt Formular Press (Odder, Danemark), Artrevolutionist (Omaha, USA), End Paper (Toronto, Ontario), Lloyd Production (San Francisco, USA), RUS (Londres, Angleterre), General Strike (San Francisco, USA), The church of the Subgenius (Dallas, USA), Artists' Conspiracy (Montpelier, USA), CASFC (Portland, USA), The Service (Montréal), TTP (Montréal), The AAAAA (Montréal), Formular Publications (Victoria, Colombie Britannique), Westside Agent (Los Angeles, USA), Kory Pons Dance Invective (Oregon, USA) SWITCH (New York, USA), DOODA WORKS (New York, USA), Intermedia Enterprises (Munich, Allemagne de l'Ouest), Investigation Department (New York, USA) et beaucoup d'autres.

Nous avons initié le «APT Festival Project» en 1979, en commençant une série d'actions dans des appartements un peu partout dans Montréal. Les Festivals APT (d'appartements) durent habituellement une semaine et regroupent des activités diverses telles des performances et des conférences; mais le but principal de ces «rencontres d'amis», «drills», «manoeuvres d'habitation» est de créer une situation simple et confortable pour la rencontre personnelle des collaborateurs concernés. Les Festivals d'appartements (APT) ne sont pas des festivals «d'art-performance» ni «d'installations». Les Festivals d'appartement (APT) sont des «Fêtes mobiles» du WEB.

Le premier Festival international d'appartements a eu lieu en septembre 1980 à Montréal à la «No-galero» avec la participation de Niels Lomholt, Alain Snyers, Reinhart U. Sevol, Napoléon Moffat, Kiki Bonbon, Lion Lazer, Yana et moi-même. «Apt 80, organisé par Monty Cantsin, promet d'être une concentration d'attaques subversives à l'endroit des structures de classes et de la sensibilité esthétique. Une telle densité de festivités carnivores s'avérera être un festival de la cruauté car les témoins seront assujettis aux courants du changement» a écrit Reinhart U. Sevol dans «Blow up» à propos de «APT 80».

La série continua en février 81 au «Peking Poolroom» de Kiki Bonbon. Quelques membres de la «Krononautic Society» assistèrent à l'événement. Puis le 3e Festival APT fut organisé par TENTATIVELY de K.C. et eu lieu à Baltimore. «APT 4» commença à Toronto et se termina à Montréal (oct/81). Des représentants des centres de Baltimore, Toronto et Montréal étaient présents. Le 5e Festival international d'appartements a été tenu à New York du 15 au 21 mars 82. «APT 5 est partout dans New York» rapporta le «Soho News» (le dernier numéro!). Eh bien! comme vous le savez sans doute, il y a un festival continu dans la ville de New York. Le Festival de l'amour, de la haine, des ordinateurs, des



Le 5^e festival d'appartement. Rencontre sous le pont de Brooklyn avec Sam Hsieh.



Le 5^e festival d'appartement. Action collective (Monty Cantsin, Tentatively, Cassandra von Rinteln, w. Gordon) New York.

meurtres, de la police, des touristes, du rock'n roll, des revolvers, de la T.V., des drogues, des films pornos, etc., etc.

La ville de New York est une situation ouverte pour tous: les jeunes néoïstes, les vieux néoïstes, les gros néoïstes, les petits néoïstes, les anti-néoïstes, les futurs néoïstes, les primitifs néoïstes.

Mais: «Comment ne pas être néoïstes?»

Lorsque nous avons allumé un feu de camp au coin de la rue Houston et de la 1^{ère} rue et que les gens réunis (bums néoïstes — musiciens néoïstes — prostituées néoïstes — touristes néoïstes — étudiants néoïstes — tueurs néoïstes) commencèrent à danser et à crier,

alors il était évident et non-ambigu, qu'il s'agissait là d'un festival d'appartements.

Bon, c'est déjà plus que ce que j'avais envie d'écrire à propos de toute l'affaire. Je n'ai pas essayé de vous donner une image complète et profondément digne des activités néoïstes. Cet écrit fait partie de mes actions. Notre conspiration est l'énergie potentielle du futur.

Je veux être,

Monty Cantsin

Traduit de l'anglais par Robert Charbonneau.